

Gilles Fumey

2 juin 2009

## Europe : la géographie se dessine dans les urnes

**Les Européens votent ce printemps 2009.** Routine, désintérêt pour l'Europe ? Pas sûr. Ceux qui ont la mémoire un peu longue savent que l'Europe est une rescapée de l'Histoire. Elle a connu ce que certains appellent des heures de gloire au moment de la Chrétienté médiévale contre l'Islam, flèches de tout bois contre le Maure et grande *condotta* qui refoule le Croissant et le nomade. Elle a connu le livre que les tout jeunes protestants nés de Luther et de Calvin vont diffuser comme un fait de civilisation. Elle a connu les lumières de la science et des arts, des hommes qui se surpassent dans l'astronomie et la médecine, de Galilée à Pasteur, dans la littérature d'un Dante et la musique d'un Beethoven ou d'un Boulez. De l'industrie, elle a créé une nouvelle manière d'être au monde qui étendit les conquêtes que le besoin d'épices avaient ouvertes au XVIe siècle. Richesses et pauvreté, empires et misère, colonisation, Etat-providence, nous lisons l'Europe comme les deux faces d'une même pièce. De la dernière tentative de suicide que fut la Seconde guerre mondiale, renaît le rêve d'Europe qui s'incarne, se déploie, enracine la paix et nous conduit aux urnes ce printemps.



**Ce n'est pas une carte du vote en Europe, mais ce pourrait être une part de l'identité européenne. Une carte du recensement capillaire et oculaire en Europe, pour ceux qui aiment les blond(e)s aux yeux bleus.**

Source : <http://www.zakstudio.com>

**Mais l'Europe se fait-elle dans l'isolement ?** Ses frontières se durcissent-elles avec le vote de ces millions de citoyens qui partagent, sans bien le savoir, un destin commun ? Pourquoi la question des limites territoriales est-elle récurrente, sinon parce que l'Europe paraît toujours inachevée, que son destin est peut-être d'être ainsi, toujours ouverte, conquérante et vulnérable selon les époques de l'histoire. Car la monnaie existe bien, mais où est le gouvernement monétaire ? Les services publics sont encore actifs mais dans quel état seront-ils après la crise financière : les hôpitaux, les systèmes éducatifs et la recherche ? Et les

entreprises "européennes" qui tardent à advenir, la politique agricole qui manque de visibilité, tout cela compte-t-il dans la géographie actuelle ?

**Avec le cinquième du produit intérieur brut mondial**, l'Europe pèse dans le monde autant que les États-Unis. Comment interpréter cette place si les banques d'affaires américaines restent dans le leadership financier du monde ? Si les Chinois aiment tant les bons du Trésor américain, cela concerne-t-il l'Europe ?

Les géographes ont beaucoup écrit sur l'Europe. Sont-ils entendus ? **Leurs études sur les régions et les États plaident pourtant pour la définition d'échelons géographiques** plus efficaces. L'Europe reste un problème géographique aigu et le petit bulletin qui claque en tombant dans l'urne ces jours de juin est une manière de promouvoir une géographie plus volontariste de l'Europe. Avec une démographie en forme, elle peut construire son modèle social à elle, lancer un *New Deal* vert, selon l'heureuse formule d'Alain Lipietz et faire advenir un espace à vivre à nul autre pareil dans le monde, un espace souple ayant abandonné la raideur westphalienne qui nous a tant coûté de morts au 20<sup>e</sup> siècle.

Finalement, les Européens n'ont-ils pas la géographie qu'ils méritent ?

Gilles Fumey

\* \* \* \*

*Pour en savoir plus !*

[L'Europe : quelle identité et quelles frontières ?](#)

[Géopolitique de l'Union européenne \(Sylvain Kahn\)](#)

[Les universités en Europe, une auberge espagnole ?](#)

[Tous nos articles sur l'Europe](#)

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)